

BOUCAN !

Spectacle jeune public - à partir de 6 mois



HEJ HEJ TAK

BOUCAN !

Conception, scénographie et interprétation

Caroline Décloître
Lauriane Durix

Collaboration

Cécile Rutten

Création musicale

Usmar

Création lumières

Vincent Masschelein

Regard scénographique

Marie Arrateig

Regard chorégraphique

Charlotte Zuner

TEASER VIDEO - <https://vimeo.com/534777846>

Co-production

La Minoterie, Pôle de création jeune public et d'éducation artistique (Dijon), le Grand Bleu scène conventionnée d'Intérêt Nationale Art, Enfance et Jeunesse (Lille)

Soutiens

le Channel - scène nationale de Calais, le Centre Chorégraphique National de Roubaix, Le Vivat - Scène conventionnée d'Armentières, le Théâtre Foirail (Chemillé en Anjou), la Crèche les souriceaux (Villeneuve d'Ascq), la SPEDIDAM

LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Diffusion 2021

9 mars 2021 – Culture Commune - Scène Nationale du Bassin Minier (62), Hors-les-murs

ANNULÉ du 29 mars au 3 avril 2021 – Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes (59), tournée en salle et hors-les-murs

ANNULÉ du 31 mai au 4 juin 2021 – MCL de Gauchy - Scène conventionnée d'intérêt national pour l'Art, l'Enfance, la Jeunesse et la chanson (80), tournée hors-les-murs

11 juillet 2021 - La Chambre d'eau, Le Favril (59), Hors-les-murs

du 19 au 23 octobre 2021 (REPORT) – Le Grand Bleu - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse, Lille (59)

28 octobre 2021 – Ville de Péronne, PETR Coeur des Hauts de France (80)

du 15 au 17 décembre 2021 (REPORT) – Le Safran, Scène conventionnée, Amiens (80)

À partir de 6 mois

Forme Tout-Terrain, pouvant être diffusée hors les murs (crèches, RAM, multi-accueil...)

25 minutes de spectacle + 15 minutes d'exploration de l'espace





PRÉSENTATION

Boucan ! est une fantaisie chorégraphique, théâtrale et textile pour oreilles, doigts, peaux, et petits yeux tout neufs. Danse et théâtre, tissus en mouvement, sons et mots mâchés .. un voyage dans l'univers des émotions qui nous animent tous, enfants comme adultes.

Aglaé et Frangipane nous invitent à un voyage au coeur de leurs éclats de joie et de colère, de leurs petites frayeurs, de leurs chagrins... Avec des yeux ronds comme des soucoupes ou en montrant les dents, elles jouent avec les tissus qui peuplent et dessinent l'espace. La scénographie textile et le dispositif sonore se déploient au fur et à mesure du spectacle, pour une expérience sensorielle et immersive.

A la manière de ces livres en tissus pour tou·tes petit·es composés de textures variées, *Boucan !* est une expérience à voir, à toucher, à sentir.

A L'ORIGINE

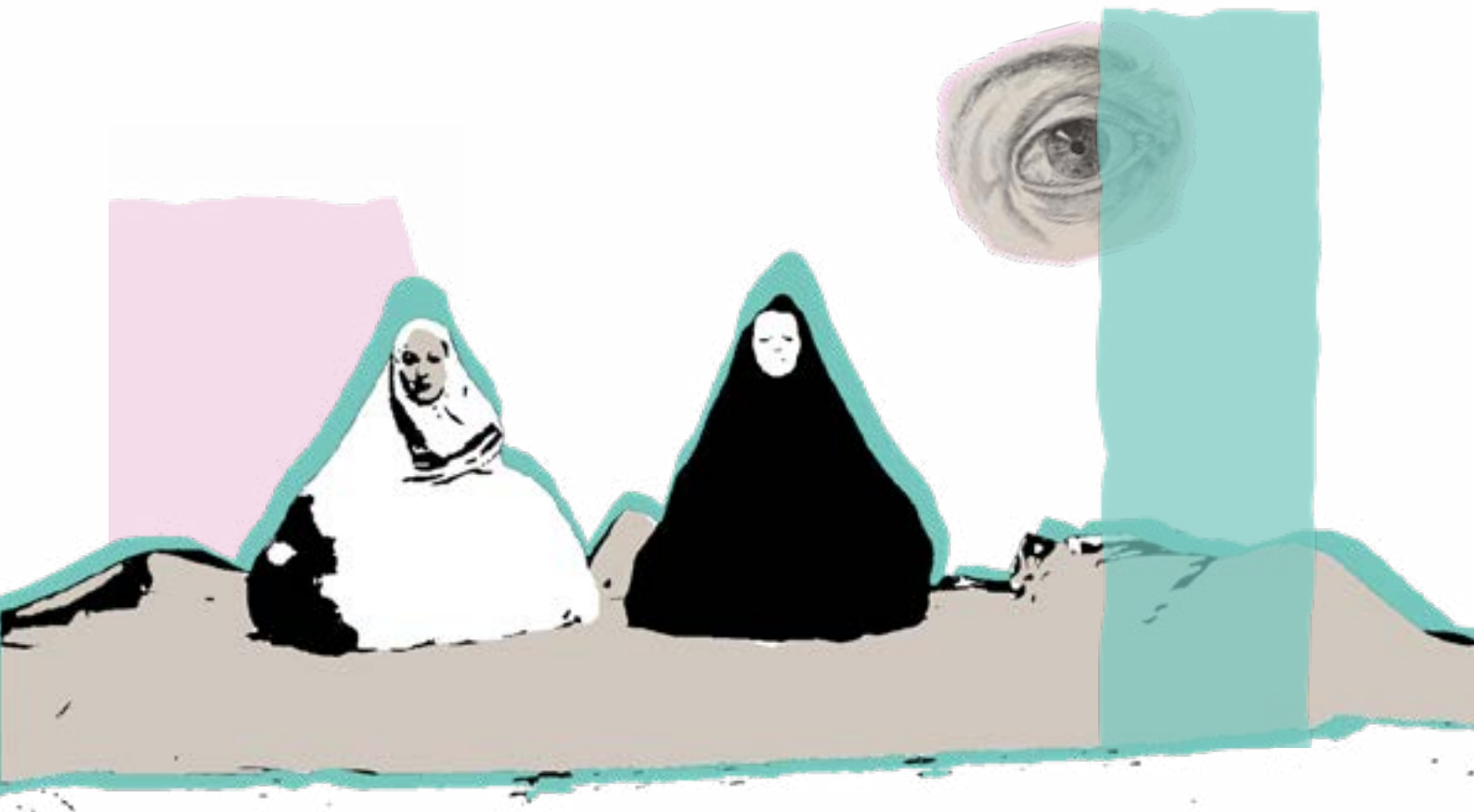
À l'heure des écrans, tablettes et autres jouets électroniques, il nous semble nécessaire de valoriser le sensoriel chez les jeunes enfants, de susciter une attention et une appétence au monde et à l'autre par les sens. Le spectacle vivant, de la nourriture pour grandir.

En déployant *Boucan !* dans un espace évolutif, nous souhaitons jouer de cette proximité et ainsi que les jeunes spectateurs et spectatrices puissent faire l'expérience d'une aventure sensible partagée à plusieurs. Tout près des tout petits, au plus proches des toutes petites, pour partager cette expérience intimement, *Boucan !* invente un lieu cocon, confortable, dans lequel se sentir à son aise pour aller découvrir, toucher, sentir, re-sentir ... et déployer son imaginaire.

Où pouvons-nous aujourd'hui hurler de bonheur, trembler de peur, taper du pied, pleurer de rire ? Dans un monde qui nous apprend dès le plus jeune âge à contrôler nos émotions, *Boucan !* donne de la valeur aux grandes peines, aux petites frayeurs, aux étonnements, aux joies et aux désirs de l'enfance. Chez les jeunes enfants, la maîtrise des émotions est complexe, voire impossible selon leur stade de développement. *Boucan !* explore alors cette sensation de submersion qui peut nous habiter lorsqu'une émotion est plus grande que nous ou lorsque des émotions contradictoires nous traversent.

Notre recherche est donc née d'un désir de comprendre nos émotions de façon physique, physiologique, biologique, corporelle. Comprendre ce qu'il se passe quand ça tourbillonne à l'intérieur. Nous nous sommes donc appuyées sur les écrits de plusieurs spécialistes des neurosciences et principalement sur ceux de Antonio R. Damasio, qui définit les émotions comme étant des comportements et des mouvements du corps qui consistent en des changements musculaires, viscéraux, organiques inaccessibles à la conscience. En prenant ces mouvements invisibles comme matière première de notre recherche gestuelle et chorégraphique, nous donnerons corps à ces changements intérieurs et explorerons la manière dont se déclenchent nos émotions.

Explorant 6 émotions primaires (telles que les définit Antonio R. Damasio : surprise, dégoût, joie, colère, tristesse, peur), *Boucan !* est ainsi l'occasion d'une rencontre sensible entre deux êtres, un plongeon à la découverte de soi-même, de l'autre, du monde qui nous entoure.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Pour leur premier spectacle destiné à la petite enfance, Caroline Décloitre, Lauriane Durix et Cécile Rutten mettent en commun leur intérêt pour la création d'espaces sensoriels où se racontent des histoires intimes et collectives.

Elles ont ici tissé le parcours de deux personnages, Aglaé et Frangipane, qui nous emmènent dans un voyage au coeur de leurs émotions. Ce soir-là, elles se retrouvent seules dans un monde surprenant, loufoque et onirique. Elles ne se connaissent pas, éprouvent l'une pour l'autre de la curiosité, de la jalousie, de l'étonnement... En cherchant à se découvrir, elles sont traversées par des émotions diverses qu'elles pourront exprimer librement dans cet espace.

Aglaé et Frangipane réagissent de façon complexe à leur environnement et cet ensemble de réactions jaillit dans leurs rapports aux tissus. Les différents matériaux et textures textiles de la scénographie deviennent tantôt des objets externes leurs causant une émotion, tantôt des projections matérielles de ce qu'elles ressentent. C'est dans le jeu avec la matière que nous proposerons une approche sensible et concrète de l'émotion : Quelle serait la couleur de la colère ? La texture de la joie ? Le son de l'étonnement qui s'échappe ? Quelle émotion me procure le contact avec cette moquette qui me chatouille ?

Cette rencontre fait naître des émotions chez nos deux personnages mais elle va aussi créer autre chose... Au fur et à mesure du spectacle, les enfants voient se construire peu à peu autour des deux personnages une cabane abritant leurs émotions. L'espace textile évolutif sera donc le terrain de jeu de nos sens, un lieu d'exploration de la matière et des émotions qu'elle procure et nous raconte. Construire une cabane ensemble devient alors un moyen pour que nos émotions puissent prendre corps...

Chaque nouvelle expérience étant pour l'enfant un endroit de découverte et de construction de son image du monde, la scénographie sensible et le dispositif sonore de *Boucan !* permettent d'éveiller l'imagination de chacun et chacune : ce tissu qui gratte se transforme en un agaçant personnage, ces ombres qui me font peur deviennent le complice d'un jeu de cache-cache, le bruissement du tulle qu'on froisse est pour nos oreilles le chant de drôles de petits animaux... Dans les jeux d'interactions s'immiscent alors la possibilité de s'inventer un monde à soi, à nous, aux tout-es-petit-es et aux plus grand-es.

Boucan ! offre ainsi à voir, à toucher, à sentir et à entendre le parcours de deux personnages tentant d'appréhender et d'exprimer les émotions qui les traversent.

UNE EXPÉRIENCE EN DEUX TEMPS

Boucan ! est une expérience en deux temps :

Un premier temps de spectacle, où l'enfant suit le parcours de ces deux personnages tentant d'appréhender et d'exprimer les émotions qui les traversent. C'est le moment d'observer de façon active, de ressentir, d'écouter et pourquoi pas de s'exprimer si des émotions jaillissent.

Un second temps d'exploration sensible, où les spectateurs et spectatrices découvrent la cabane des émotions qui s'est déployée sous leurs yeux. S'offre alors la possibilité pour l'enfant d'interagir avec cet espace : enlacer les reliefs, caresser les murs, se cacher derrière un éléments scénographique, se défouler sur un autre...

PREMIER TEMPS : LE SPECTACLE

1. LA SOLITUDE EN PRÉSENCE

– *Aglaté et Frangipane explorent cet espace blanc ; mais sont-elles vraiment seules ?*

L'état de solitude peut parfois être vécu comme un abandon. Mais il est également possible d'être seul·e en présence de quelqu'un : c'est l'expérience de l'enfant qui peut être seul·e en présence de sa mère, de son père.

L'espace est blanc, immaculé, calme. Aglaté se réveille. Mais est-elle vraiment seule ? En dehors de l'espace blanc, dans cet autre espace, plusieurs petits yeux l'observent. Et il y a une autre personne qui dort aussi, mais qu'Aglaté ne voit pas. Aglaté est seule mais en présence d'Autres.

Cette capacité à être seul·e contient à la fois la solitude et la présence. Il s'agit ainsi d'appréhender la solitude en ayant confiance en l'avenir et dans le présent car le passé me rassure. Et ainsi, apprendre le temps.

2. LA SURPRISE DE LA RENCONTRE

– *Aglaté et Frangipane se rencontrent en découvrant ensemble un étrange cocon noir*



C'est le moment de partir à la découverte de ce qui nous entoure - notre environnement (les objets inanimés, l'espace, la matière) et l'autre (son corps, ses mouvements, ses réactions) - et ainsi de nous plonger dans une première émotion : la surprise.

Aglaté entend un bruit. Frangipane se retourne, quelque chose a bougé là-bas. L'une et l'autre bondissent de surprise en découverte : une couleur, une forme, une matière, et finalement... une tête ! La solitude évolue alors en véritable rencontre : Aglaté rencontre Frangipane et Frangipane rencontre Aglaté.

Dans le développement de l'enfant, chaque nouvelle expérience sensorielle est un endroit de découverte, de construction de son image du monde ; la nouveauté stimule et développe son imagination. Ce moment de rencontre se décline donc en plusieurs explorations (sonore, visuelle, physique).

3. DÉGOÛT, DES GOÛTS

– *Frangipane est dégoûtée par cette nouvelle matière rose qu’Aglagé trouve si douce*

Il s’agit à présent de découvrir que l’autre est aussi différent·e : nous n’avons pas tous et toutes les mêmes goûts. La découverte d’une nouvelle matière, d’une nouvelle couleur, d’une nouvelle forme nous permet ici de nous immerger dans une nouvelle émotion : le dégoût.

Frangipane est dégoûtée par cette matière qui vient d’apparaître sous ses pieds, elle refuse d’y toucher. Aglaé ne comprend pas cette réaction, ce sol est si doux sous ses pieds... Pas à pas, Aglaé accompagne alors Frangipane dans l’exploration de cette nouvelle texture inconnue.



“Le goût des uns, c’est le dégoût des goûts des autres” Pierre Bourdieu

Le dégoût est une réaction de “trop plein” ou de répulsion que l’enfant ressent souvent. Elle signale une grande insatisfaction physique ou morale concernant l’objet du dégoût. Mais que se passe-t-il quand l’autre me propose d’aller au-delà de ma première appréhension et de m’emmener ailleurs ? À deux, on se soutient, on avance, on peut découvrir l’inconnu. Notre exploration de cette émotion se construit en progression : de l’émotion du dégoût vers la sensation de douceur, les mouvements de répulsion évoluent vers une chorégraphie en attraction, et notre rencontre continue de se construire.

4. LA DANSE DE LA JOIE

– *Aglagé et Frangipane poursuivent la découverte de leur environnement, la joie de cette exploration les gagne, elles font danser les arbres de la forêt qui cachent en eux des tissus surprenants*



Avancer ensemble pour augmenter notre puissance d’être, d’agir et d’éprouver du plaisir.

Notre être s’affirme, se dynamise et réalise sa liberté. Cela correspond à une nouvelle émotion : la joie.

Aglagé et Frangipane sont stimulées par ces découvertes. Montent en elles un besoin de liberté, un appétit de sentir, un désir d’être et d’avoir... Elles ont le goût d’imaginer et décident alors de construire une cabane. Les arbres de la forêt deviennent alors les fondations de cet abri qu’elles se créent, ensemble. Différents tissus aux jeux de transparence variés en constituent les murs.

La cabane prend forme dans un état d’excitation générale.

La joie est un véritable moteur, une grande expansion, une ouverture au monde. La construction d’une cabane est ainsi le moyen de donner corps à ce mouvement intérieur intense. Une projection matérielle de cette nouvelle émotion permettant de s’approprier le réel tout en laissant la place à des jeux imaginaires.

Ça bouillonne, ça chante en dedans, les mouvements surgissent, le corps devient un instrument, tout explose avec musicalité dans une euphorie des matières.

5. LA CACOPHONIE DE LA COLÈRE

- Dans l'euphorie du moment, Frangipane s'emmêle dans le mur de laine, le cocon devient l'objet de la colère d'Aglaé

Quand l'excitation monte, parfois nous franchissons nos limites et ça bascule : tout s'accélère, nos mouvements sont désorganisés, on a envie de crier et de pleurer, tout se mélange... c'est la colère.

L'euphorie devient trop grande et dans la précipitation la pelote de laine s'échappe et le cocon fait tomber Aglaé. Toutes deux cognent, frappent, mordent les objets de leur colère qui étaient pourtant jusqu'alors source de jeu et de joie.



La colère correspond à l'effort que nous faisons pour causer du mal à l'objet de notre haine. Elle vient souvent d'objets externes (les souvenirs ou l'imagination en font partie). Ici, ils prennent plusieurs formes : la musique qui s'accélère, les brins de laine qui s'emberlificotent, l'autre qui m'agace en me disant un mot de travers... Et comment exprimer, apaiser et éteindre ce feu intérieur ?

6. LE TEMPS DE LA TRISTESSE

- Aglaé déborde et des gouttes de tristesse roulent sur les joues de Frangipane



Quand on perd l'autre, on se retrouve isolée ou fort diminué dans notre liberté, dans notre puissance d'être, d'agir, d'éprouver du plaisir : c'est la tristesse.

Tout va trop loin, le jeu est fini. Chacune de son côté, abandonnées dans les bras de la solitude, les larmes montent et le temps s'arrête. Alors, pour voir de nouveau briller les yeux de Frangipane, Aglaé habille le mur emmêlé d'un tissu de lumière : de bagarres en réconciliations, la cabane se construit.

La tristesse est une contraction de l'intérieur, une entrave à notre désir. Elle s'exprime notamment par la passivité. Tout se rétrécit, l'envie n'est plus là, le goût du jeu a disparu. Le temps de la tristesse est un temps suspendu. Une fois qu'il est écoulé, on se sent plus libre. Et si on s'était fâché-es, c'est le moment de se retrouver. Un mur de la cabane se construit pour se faire pardonner et le dernier reste à ériger.

Dehors aussi, on pleure...?! Il pleut.

7. LES REMPARTS À LA PEUR

– *Aglaé déploie un parapluie et Frangipane hisse la grand'voile : un toit au-dessus des têtes*

Quand nous nous sentons menacé·es, que tout se fige, que nous voudrions fuir, nous cacher ou bien même attaquer le danger : c'est la peur.

La cabane est presque finie mais soudain, voilà la pluie... On se cherche un abri, un endroit rassurant. Frangipane et Aglaé découvrent un parapluie composé des tissus de leur histoire commune. Mais les gouttes passent au travers... Il est temps de se construire un grand toit. La voile se hisse, les couleurs se dévoilent, avec calme et harmonie la cabane s'achève.



Comme la colère, la peur est presque toujours liée à un stimulus extérieur. En effet, elle correspond à un désir général d'éviter une tristesse mais n'en est pas forcément une. La peur est un indicateur de danger ; la ressentir permet à l'enfant de mettre en place des stratégies protectrices. Construire une cabane, un refuge, un abri - un espace sécurisant, intime et apaisant - nous rend actif·ves et nous permet de (re)prendre le pouvoir. Bien des choses nous échappent - on ne peut pas contrôler la pluie, ni nos mouvements intérieurs - mais construire notre cabane, la terminer en y mettant un toit, ça, nous pouvons le faire. Et nous pouvons y inviter les autres, afin de partager ensemble le bonheur d'un toit sur la tête.

DEUXIÈME TEMPS : L'EXPLORATION SENSIBLE

Pour terminer, nous invitons les enfants à explorer notre cabane, devenue un véritable espace immersif et sonore. À la découverte sensorielle de leurs émotions, c'est le moment de s'approprier sensiblement ce voyage et ainsi sortir en douceur de la représentation.

Les enfants pourront manipuler les différentes textures, écouter la musique englobante et sentir les émotions se créer et monter à l'intérieur de leur corps. Les adultes pourront accueillir ces mouvements invisibles et les accompagner dans l'expression libre de leur ressenti.

Ce deuxième temps d'expérience est aussi un temps privilégié de rencontre entre adultes et enfants, entre nous et nos spectateurs et spectatrices. Moment de partage de nos ressentis, de nos jeux, de nos imaginaires et de nos sensations.

Des ateliers plus spécifiques peuvent également prolonger ce vécu partagé. Nous proposons autour de Boucan ! des temps d'échanges et de pratique axés autour du sensible. En mettant en éveil nos cinq sens, ces ateliers permettent aux adultes de (re)découvrir d'autres formes d'expression de l'enfant en se familiarisant avec une pratique artistique.

Des temps d'échanges autour de la gestion des émotions et du sensible peuvent également être proposés, animés par un professionnel de la petite enfance, Jérôme Dumortier.

QUELQUES RÉFÉRENCES

BERTHOZ Alain, JORLAND Gérard (dir.), *L'Empathie*, Paris : Odile Jacob, 2004

DAMASIO Antonio R., *Spinoza avait raison*, trad: Jean-Luc Fidel, Paris: Odile Jacob, 2003

CYRULNIK Boris (dir.), *Comment fonctionnent nos émotions ?*, Savigny-sur-Orge: Editions Duval, 2015

GIULIANI Bruno, *Le Bonheur avec Spinoza - L'Éthique reformulée pour notre temps*, Paris: éditions Almora, 2011

SCHOTT BILLMANN France, *Le Besoin de danser*, Paris : Odile Jacob, 2001

SPINOZA Baruch, *L'éthique*, Paris - Tel aviv : éditions de l'éclat, 2005 [réédition 1677]

Le podcast ARTE Radio «Mon enfant terrible», un documentaire de Karine Le LOËT



premiers croquis - Marie Arrateig

COMPAGNIE HEJ HEJ TAK

Depuis 2014, la compagnie Hej Hej Tak réunit des artistes animé·es d'une même volonté d'explorer, ensemble, leur langage artistique, de partager leurs compétences, leur énergie, leurs univers, leurs désirs et leurs exigences...

UN COLLECTIF COMME CADRE DES POSSIBLES pour inventer des formes pluridisciplinaires où a circulation des langages, des pratiques, des vécus s'opère au croisement entre l'intime et le collectif, entre le réel et le fictif.

UN ESPACE DE MUTUALISATION des forces, des recherches, des doutes où les zones de porosité deviennent nos endroits d'expansion.

UN TOÛT SUR LA TÊTE de ses multiples porteurs et porteuses de projet.

C'est d'abord à travers plusieurs laboratoires de recherche sans objectif de production que cette rencontre a opérée et que des outils de travail communs ont émergés.

Puis, en 2015, Caroline Décloître écrit et met en scène *Tout va bien. Tout va bien aller maintenant*. Cette première création donne corps à l'ambition de la compagnie de travailler à la rencontre des disciplines.

Une ambition qui s'affirme en 2018 avec *Cohérence des inconnus*, deuxième création de Hej Hej Tak, questionnant le rapport au selfie et à l'image de soi.

En parallèle, la compagnie cherche à investir des lieux non dédiés au spectacle vivant. Elle répond à plusieurs commandes de création in situ à l'occasion des « Chavirées » à Dunkerque ou encore au Fort du Vert Gallant de Wambrechies. La création *À gorge dénouée*, une forme mise en scène par Lauriane Durix et Marie Bourin autour de la poésie sonore de Ghérasim Luca créée pour jouer hors-les-murs, affirme plus encore cette démarche de la compagnie de sortir des théâtres.

En 2021, la compagnie crée deux nouvelles pièces hybrides: *Boucan !*, une fantaisie chorégraphique, théâtrale et textile pour le tout jeune public (à partir de 6 mois) et *Puisque nous sommes sauvages*, création autour des espaces de fêtes, de bals et autres réjouissances.

De plus, la compagnie Hej Hej Tak se consacre pleinement à des activités de transmission associées à son travail de création, à travers des stages et ateliers de pratique auprès de différents publics (adultes et enfants en situation de handicap, adultes amateur·trices, lycéen·nes, etc..). Elle s'investit notamment de 2016 à 2019 dans un atelier d'expression chorégraphique auprès d'adultes en situation de handicap (Service d'Accueil de Jour de Loison-sous-Lens) qui donne lieu à la création *De toi à moi* en 2019.



ÉQUIPE



CAROLINE DÉCLOITRE

Metteuse en scène et interprète

Au cours de sa formation au théâtre de l'Iris (Villeurbanne) et en licence Arts de la scène, Caroline développe un intérêt accru pour le mouvement et l'expressivité du geste. Elle se tourne alors vers la danse contemporaine et intègre un master Danse / Pratiques performatives (Université de Lille 3) qui lui permet de mener une recherche théorique et pratique et de rencontrer différent·es artistes et structures de la région. Elle approfondit sa pratique artistique en participant à de nombreux stages animés par des metteur·euses en scène et danseur·euses tel·les que Charly Marty, Agathe Dumont, Emeline Olry, Marian Del Valle, Steven Michel... Elle suit

notamment la formation professionnelle du Barouf Théâtre (direction Laurent Leclerc – Intervenant·es : Anne-Laure Liégeois et Yves Beaunesne), « Mettre en scène – une traversée du processus de création ». Elle collabore avec différents artistes (Amélie Poirier, Léo Lequeuche, collectif Suivez Moi Jeune Homme, cie du Sabir, Michel Schweizer, Cécile Rutten...).

Membre fondatrice de la compagnie Hej Hej Tak, Caroline réunit de jeunes artistes pour sa première pièce *Tout va bien. Tout va bien aller maintenant.* dont elle est l'autrice et la metteuse en scène. Cette première création est l'occasion pour elle d'affirmer sa ligne artistique, à la rencontre des corps et des mots. L'hybridité des formes est ainsi au cœur de sa démarche et dessine son univers poétique et chorégraphique. Avec *Cohérence des Inconnus*, sa deuxième création, elle investit ainsi le médium photographique au plateau en abordant la démarche du selfie et le rapport à l'image de soi que sous-tend ce phénomène contemporain.

Sa recherche universitaire l'ayant amenée à questionner les « corps hors normes de la scène contemporaines », Caroline montre dans sa création un intérêt particulier pour les corps pluriels, les corporités contradictoires... Elle collabore ainsi avec des interprètes aux univers, aux langages et aux corps variés. Son envie de transmettre s'étend également à la pratique du théâtre et de la danse ; depuis plusieurs années, elle encadre également des stages et ateliers de pratique pour des publics les plus variés.

Dans le cadre du dispositif Pas-à-Pas (DRAC Hauts-de-France), Caroline est accompagnée en 18-19 par la compagnie de l'Oiseau-Mouche. Ce Pas-à-Pas lui permet de développer les premières recherches autour de *Puisque nous sommes sauvages* (création 2021). La saison suivante, cette création bénéficie du dispositif Happynest-collectif Superamas. Caroline co-crée en parallèle *Boucan!*, avec Lauriane Durix.



LAURIANE DURIX

Metteuse en scène et interprète

En parallèle d'une Licence Arts de la scène, Lauriane se forme au conservatoire de Roubaix en Art dramatique puis à la méthode Michaël Chekhov avec Natalie Yalon. Afin d'approfondir sa technique corporelle, elle se forme à la danse et au mouvement à travers différents stages, notamment avec les Ballets C de la B – Alain Platel ou Ultima Vez – Wim Vandekybus, et elle développe ses performances physiques à travers la pratique du yoga et du cirque. Durant un service civique en tant qu'assistante plateau, elle se forme également à la technique (machinerie et régie plateau), ce qui lui permet d'élargir son champ de compétences

et d'avoir accès à de nouvelles pistes d'expérimentation. Ces différentes formations aiguïssent sa créativité, son goût pour l'expérimentation et son affinité à croiser les disciplines artistiques.

Son « envie turbulente au projet » la mène ensuite à travailler en tant que comédienne avec diverses compagnies (Les Arpenteurs, le Théâtre d'Oklahoma, la cie Maskantête, ou l'Éternel Été...) avec lesquelles elle crée plusieurs spectacles, formes courtes, in situ ou à domicile. Ces expériences lui permettent d'enrichir sa pratique et d'affiner son univers artistique, à la recherche de la poésie, à la frontière entre le corps et les mots.

En parallèle, Lauriane suit une formation intitulée « Youth Drama Facilitation for Young Leaders » - projet financé par la Commission Européenne dans le cadre d'un projet Erasmus +, et par le Grand Bleu – ce qui la mène à encadrer des ateliers théâtre auprès d'enfants, d'adolescent·es, d'adultes et d'étudiant·es.

Son désir d'expérimentation s'exprime aujourd'hui à travers la création de *À gorge dénouée*, un spectacle tout-terrain autour de la poésie de Ghérasim Luca, en co-mise en scène avec Marie Bourin ; à travers cette forme, elles interrogent le cloisonnement des pratiques, se questionnent sur la liberté de l'artiste, et expérimentent différentes prises de parole... En parallèle, elle tourne avec Tony Melvil et Usmar (cie Illimitée) en jeu et manipulation sur le spectacle jeune public *Manque à l'appel* et joue dans *Cendrillon*, un spectacle pour tou·te·s à partir de 6 ans, avec L'Éternel Été.



CÉCILE RUTTEN

Collaboratrice

Après de nombreuses années de pratique en danse contemporaine inter-génération et en théâtre, Cécile intègre le conservatoire d'Art dramatique de Lille en 2012. Cette formation lui fait découvrir, entre autres, le clown et le jeu masqué, le théâtre de texte et le répertoire, et lui permet d'affiner ses désirs artistiques, notamment pour le théâtre corporel.

Après l'obtention de sa licence en Art de la scène, Cécile décide d'approfondir sa formation en tant que comédienne et intègre l'école de théâtre LASSAAD à Bruxelles, basée sur la pédagogie Lecoq. Spécialisée dans le mouvement au sens large (acrobatie, chant, mime, masque, danse ...) et sur une

demande de création toujours constance, cette école permet à Cécile de peaufiner sa vision du spectacle et de l'envisager comme une expérience éminemment sensible à faire vivre à un public.

Avide de nouvelles expérimentations elle se forme aux arts de la narration et à la mise en scène en suivant un parcours d'apprentissage à Paris avec WhyStories sous la direction de Luca Giacomoni de la Compagnie Trama. Cécile travaille collabore avec la Compagnie Intranquille à Nancy sur la création d'un spectacle déambulatoire en rue.

Elle suit un compagnonnage auprès du jongleur et performeur Johan Swartvagher du collectif Martine à la plage et intègre la FAI-AR à Marseille.



USMAR

Composition sonore

Usmar est un auteur-compositeur-interprète et producteur lillois aux influences diverses et variées (trip-hop, rap français et américain, jazz, musique de films et classique)

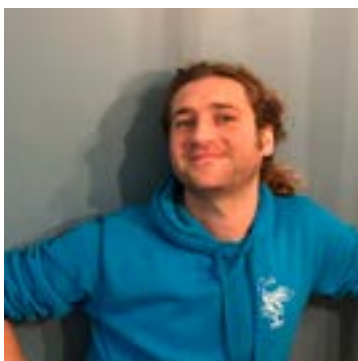
Repéré par les Découvertes du Printemps de Bourges et par le Chantier des Francos en 2005 avec son premier album « L'âge des possibles ». (Tekonosko / Musicast/ Edition Sony ATV Publishing), il sort un deuxième album en 2009 « Rien n'est parfait » avec le single « Pirate ». Usmar va par la suite, s'orienter de plus en plus vers le spectacle vivant. En quelques années il signe les bandes sons de plus d'une vingtaine de musique de spectacle pour des

compagnies de théâtre, de danse ou de marionnettes (Compagnie Zapoï, Compagnie Joker, Théâtre de l'Aventure, Cie In Extremis, Compagnie Par Dessus Bord, Compagnie illimitée).

Dans sa musique, on peut sentir son goût des mélanges et ses collaborations nourrissent son intérêt pour les autres disciplines artistiques.

Il crée en 2015 avec l'auteur-compositeur-interprète Tony Melvil « Quand Je Serai Petit », spectacle pluridisciplinaire tout public à partir de 7 ans. (180 représentations dans toute la France). Fort de ce succès, le duo enchaine avec « Manque à L'appel » un spectacle sur l'absence/la présence à soi. Ils affichent déjà cent représentations en 16 mois. Sur scène, Il se spécialise dans l'utilisation des instruments électroniques en live (ordinateurs, tablettes, smartphones, contrôleurs et capteurs) tout en assurant l'interprétation entre chant et rap.

En 2020, c'est le retour inattendu d'un nouvel album de chanson « Cavalier Sombre ». 8 titres introspectifs qui abordent la thématique de l'intérieur, du dedans, du secret.



VINCENT MASSCHELEIN

Concepteur lumière

Concepteur et régisseur lumière de spectacles depuis 2004, d'abord au sein de projets de musiques actuels (Felipecha, Les Blaireaux, Les Mauvaises Langues...), sa curiosité l'a vite poussé vers les autres disciplines du spectacle vivant (Cie Tapis Noir, Tonycello, Atmosphère Théâtre, L'Aventure, Cie Tourneboulé, Tony Melvil & Usmar, Le Vent Du Riatt...).

Formé aux effets spéciaux, il participe aussi à des spectacles de nouvelle pyrotechnie ou des installations d'art plastiques (Lille 3000, LAAC, Etoile Spectacles...).

En 2016, il monte à Calais dans le cadre des Rêves de Notre Dame un projet à la croisée de la mise en lumière de bâtiment historique et d'installation contemporaine immersive.

“On m’a souvent demandé : la poésie, à quoi ça sert ? Avec l’air de dire, sourire en coin : « Mon pauvre Monsieur, ne vous donnez pas tant de mal, avec la télévision, le cinéma, le foot et le loto, on a bien ce qu’il nous faut ! » [...] Aujourd’hui, je sais : la poésie, c’est comme les lunettes. C’est pour mieux voir. Parce que nos yeux ne savent plus, ils sont fatigués, usés. Croyez-moi, tous ces gens autour de vous, ils ont les yeux ouverts et pourtant petit à petit, sans s’en rendre compte, ils deviennent aveugles. Il n’y a qu’une solution pour les sauver : la poésie. C’est le remède miracle : un poème et les yeux sont neufs. Comme ceux des enfants.

À propos des enfants d’ailleurs, j’ai aussi un conseil à donner: les vitamines A, B, C, D, ça ne suffit pas. Si on ne veut pas qu’en grandissant ils perdent leurs yeux magiques, il faut leur administrer un poème par jour, au moins.”

Jean-Pierre Siméon

COMPAGNIE HEJ HEJ TAK

www.hejhejtak.com
cie.hejhejtak@gmail.com

contact artistique : 06 74 78 67 99
Caroline Décloitre

contact diffusion : 06 03 51 27 78
Léo Maurice

Adresse de correspondance
108 rue Thirion et Ferron
59120 Loos

Licence 2 -1094836

SIRET : 809 942 279 00039
APE : 9001Z

Siège social
Hotel de Ville
Place du Général De Gaulle
62218 Loison-sous-Lens

Président : Jérôme Dumortier
Trésorière : Charlotte Dutilleul

